

Quoi de neuf à la rentrée ? NAJAT VALLAUD-BELKACEM AU TABLEAU!

Cette rentrée 2016 est riche en nouveautés et en solutions concrètes pour nos enfants. Du numérique au débat dans les classes, en passant par l'apprentissage de l'anglais upgradé, l'innovation pédagogique, le "parcours avenir", le sensoriel en maternelle, ou le "plus de maîtres que de classes" en primaire, *Milk* fait le point avec Madame la Ministre herself, et vous dit tout sur les réformes à venir.

PROPOS RECUEILLIS PAR AMANDINE GROSSE

PÉDAGOGIES ALTERNATIVES

On a le sentiment que l'école n'est pas à l'écoute du fonctionnement réel des enfants. Ne devrait-elle pas expérimenter des approches pédagogiques alternatives pour repenser les outils d'apprentissage ?

Ce dont souffre l'école, j'en ai pris conscience en arrivant à la tête de ce ministère, c'est, en effet, de ne pas suffisamment tirer parti des recherches et des résultats de la science. Celle-ci nous en apprend pourtant énormément sur les leviers de réussite des enfants. Je pense notamment aux travaux des neuroscientifiques, qui, en faisant progresser notre connaissance du cerveau humain, nous disent beaucoup de la façon dont on acquiert les connaissances.

Des études récentes ont, par exemple, montré que les adultes et les adolescents n'utilisent pas leur cerveau

de la même manière pour gérer les émotions et les comportements. À 15 ans, un adolescent n'a pas les mêmes capacités d'abstraction et d'organisation, ni de prise de décision qu'à l'âge adulte. Or, si vous réfléchissez bien, c'est à cet âge (en troisième) qu'on lui demande, par exemple, de décider de son orientation.

C'est pour mieux mettre en résonance recherche et éducation que j'ai décidé de créer des Instituts Carnot de l'éducation. Cette structure, composée de scientifiques, de sociologues et d'enseignants, va recevoir les résultats de la recherche la plus aboutie pour les transformer en propositions d'innovations pédagogiques. J'ai veillé à planifier sur plusieurs années des investissements financiers qui vont permettre de soutenir cette recherche et ce transfert.

Quant aux démarches alternatives (écoles Montessori et autres), elles sont les bienvenues et offrent des innovations intéressantes. Mais n'allez pas croire que l'innovation n'est pas présente dans l'école publique. Les pratiques innovantes sont bien là. Le vrai sujet est celui de leur passage à l'échelle nationale, lorsqu'elles ont fait leurs preuves. Dans la réforme des collèges, il est prévu que les équipes pédagogiques aient 20% de temps d'autonomie. Elles pourront davantage innover et insister sur les points qu'elles considèrent être plus utiles aux élèves. C'est un vrai changement culturel, qui répond aussi aux qualités professionnelles de nos enseignants. L'autonomie qui leur est laissée est une preuve de confiance.

Photo Karel Balas

LANGUE VIVANTE

Le niveau d'anglais de nos jeunes est loin d'être suffisant et ne répond pas aux attentes du marché du travail. Va-t-on enfin prendre ce problème au sérieux ?

Oui ! Parce que les langues vivantes font partie de nos grosses lacunes françaises, nous avons décidé de véritablement nous saisir du sujet ! À partir de cette rentrée, les élèves apprendront la LV1 dès le CP et la LV2 dès la cinquième. Cela leur permettra non seulement d'être plus précoces (étant entendu que la nature des apprentissages est adaptée aux âges) mais aussi d'augmenter le nombre d'heures (soit 54 h de LV1 de plus dans la scolarité et 54 h de LV2).

L'accent est aussi mis sur la façon dont on apprend ces langues. Les nouveaux programmes de la scolarité obligatoire donnent beaucoup plus de place à l'oral, à l'interactivité et à la prise de confiance personnelle. Car c'est cela qui conditionne la réussite en langues.

Pour augmenter l'appétence des élèves pour les langues vivantes, nous avons décidé que tous les établissements scolaires seraient désormais systématiquement jumelés avec un établissement étranger. De quoi multiplier les échanges scolaires, mais pas seulement. Le jumelage sera aussi numérique et permettra l'organisation régulière de visio-conférences entre deux classes, favorisant le développement des échanges linguistiques comme culturels.

L'ORIENTATION

Au collège comme au lycée, les élèves sont rarement confrontés au monde professionnel et à ses innombrables possibilités. On a le sentiment d'une réelle déconnexion...

Oui, je suis d'accord avec vous, c'est un constat que l'on peut faire. Le lien entre l'école et le monde professionnel doit être mieux pensé.

On ne peut plus attendre la classe de troisième pour découvrir l'entreprise à l'occasion de son premier stage en milieu professionnel. Ni pour entendre parler d'orientation (en lycée général, technologique ou professionnel) et du type de métier que cela sous-entend. Faire des choix si décisifs sur la base d'une semaine en stage que, généralement, on a obtenu en fonction du réseau de ses parents ou dans l'épicerie du coin n'est évidemment pas satisfaisant. C'est pourquoi, parmi les nouveautés de la rentrée, le "parcours avenir" sera une approche progressive du monde professionnel et débutera dès la classe de sixième. Les élèves iront visiter des entreprises et recevront des entrepreneurs dans leur salle de classe pour découvrir et échanger.

Dès la cinquième, ils pourront faire, par exemple, l'expérience de la création d'une mini-entreprise pour comprendre comment cela fonctionne. Et tout cela se poursuivra en classe de quatrième et de troisième. L'idée est d'éveiller progressivement à la question de l'orientation, au monde professionnel et à l'entreprise.

Cela nous permettra aussi de résoudre des problématiques lancinantes depuis des années. Par exemple : qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui, dans notre pays, il y a si peu de femmes qui montent des entreprises ou qui se dirigent vers les sciences ou les métiers du numérique ? Sans doute n'avons-nous pas suffisamment éveillé l'intérêt des filles et leur appétence quand elles étaient plus jeunes. Dans le cadre de ce parcours avenir, nous veillerons à faire intervenir des femmes chefs d'entreprises dans des établissements scolaires pour envoyer un signal fort aux filles. Ce "parcours avenir", j'y crois beaucoup.

LAÏCITÉ & VALEURS RÉPUBLICAINES

On parle de laïcité, de valeurs républicaines et de mieux vivre ensemble. Mais comment l'école peut-elle réellement jouer un rôle dans la transmission de ces valeurs dans un contexte aussi difficile à appréhender ?

C'est précisément la difficulté du contexte qui rend d'autant plus urgente la transmission de ces valeurs. Il est vrai que, face aux brouillages des repères, ces dernières décennies, laïcité et valeurs républicaines ont été de plus en plus remises en cause, y compris chez les élèves. Depuis les attentats de janvier 2015, la question de savoir comment on va redonner les moyens à l'école de véritablement remplir cette mission se pose avec une acuité toute particulière. C'est la raison pour laquelle nous avons développé de nombreuses initiatives.

On a d'abord mis en place un enseignement moral et civique présent partout, qui se déroule sur toute la scolarité, du CP à la terminale. Ce n'est pas juste la vieille instruction civique que l'on aurait remise au goût du jour. On a pensé ce nouvel enseignement pour faire face aux défis d'aujourd'hui. Car, le risque le plus important que courent les élèves face à la multiplication des voies d'information, est d'avoir l'esprit totalement brouillé et de n'être pas capables de faire preuve d'esprit critique et d'appartenance collective. Il y aura des jeux de rôles, des débats, des discussions entre élèves guidés par l'enseignant. Cela apportera l'éclairage nécessaire sur les droits et devoirs du citoyen. L'éducation aux médias va armer les élèves face au complotisme et au conspirationnisme. Pour préparer les enseignants, nous avons spécifiquement formé 1 200 formateurs qui, à leur tour, accompagnent 300 000 enseignants sur ces sujets.

Le "parcours citoyen", qui fera désormais partie intégrante de la scolarité, permettra par ailleurs de valoriser l'engagement d'un élève (association sportive, conseil de vie collégienne, etc.), car l'apprentissage de la citoyenneté passe par l'expérience que l'on en fait dans la vie même de l'établissement.

Enfin, nous donnons à des citoyens volontaires la possibilité de venir transmettre avec leurs mots, leur vécu et leur expérience ces valeurs et cette citoyenneté. Cette "réserve citoyenne", aujourd'hui riche de 6 000 personnes, nous permet d'ajouter aux enseignements et à la pratique la force des rencontres.

ÉCOLES MATERNELLES ET PRIMAIRES

À la fin du CM2, de plus en plus d'enfants ne sont pas prêts à intégrer le collège et chutent dès la sixième. Donnons-nous assez de clés à nos enfants à ces âges si décisifs ?

Il y a des élèves qui sortent de l'école primaire sans avoir le niveau suffisant, c'est vrai (1/8 à peu près). Mais, ne nous trompons pas, on a tout de même la chance d'avoir une école maternelle et une école primaire de très bonne qualité.

Plus préoccupant est le collège actuel d'où 1 élève sur 4 sort sans maîtriser les fondamentaux. C'est cette situation dont personne ne peut se satisfaire qui a motivé la réforme du collège, et son lot d'accompagnement personnalisé, de travail collectif et d'efforts faits pour que les élèves comprennent mieux le sens de ce qu'ils apprennent (c'est l'objet des enseignements interdisciplinaires). Pour autant, ça n'est pas parce que l'urgence se situait au collège que nous ne nous sommes pas donné les moyens d'améliorer les apprentissages aussi dans le premier degré. Regardez la maternelle : nous avons récemment réformé les programmes qui sont aujourd'hui plébiscités par les enseignants et enviés par nos voisins. Ces classes sont plus adaptées à ce qu'est un enfant de 2 à 4 ans. On mise davantage sur l'apprentissage par le jeu, l'approche sensorielle et le développement de la personnalité. C'est la preuve que l'on est capable, nous aussi, de prendre en considération ces innovations-là.

L'école primaire est, quant à elle, renforcée par la création de postes d'enseignants. Ça n'a l'air de rien mais décharger un peu les classes, c'est énorme. Cela nous a permis de développer ce que l'on appelle le "plus de maîtres que de classes". Si vous avez 7 classes, vous aurez non pas 7 professeurs mais 8. Ce dernier sera en charge de passer de classe en classe pour venir aider son collègue, repérer les élèves qui ne suivent pas dès le plus jeune âge, et les faire travailler à part. C'est une excellente façon de prendre à la racine les problèmes quand ils peuvent se présenter.

Le plan numérique à l'école est désormais amorcé. En quoi donner des tablettes à nos enfants peut être un bonus dans l'apprentissage ?

La France n'en est pas à son premier plan informatique. On connaît donc désormais les erreurs à ne pas commettre. Par exemple, on sait qu'il ne sert à rien de mettre des équipements dans les classes si la démarche n'est pas accompagnée d'une formation des enseignants pour qu'ils s'emparent pleinement du numérique. Ce qui donne son sens à ces outils, ce n'est pas le numérique en lui-même, mais bien le professeur.

À la rentrée, un quart des collèges vont être équipés de tablettes numériques ou d'ordinateurs portables. En 2018, nous devrions réussir à couvrir tous les collèges. L'intérêt du numérique à l'école est de différencier les exercices que l'on donne aux élèves en fonction de leur niveau de compréhension. En clair, d'individualiser les pédagogies pour ne perdre aucun élève en route, d'identifier les points de blocage dans les raisonnements et la compréhension, de faire recommencer les exercices autant que nécessaire.

Pour ce faire, l'idée n'est pas que ce support numérique ne soit rien d'autre qu'un manuel papier qui aurait été scanné. Il faut trouver des logiciels, des exercices, des ressources supplémentaires matière par matière, pensées pour apporter quelque chose de plus (laboratoire de langues portatifs, cartes interactives, documents audiovisuels, etc.) C'est de la connaissance augmentée.

Nous avons commandé auprès d'éditeurs scolaires et de start-up ces ressources dont la qualité est assez impressionnante. Surtout, nous faisons travailler des équipes de chercheurs pour innover encore plus en la matière, car chacun imagine bien comment ces ressources peuvent répondre très finement aux problématiques d'un certain nombre d'enfants, par exemple ceux atteints de troubles attentionnels ou encore de dyslexie.

Face à une révolution comme celle que constitue le numérique, l'école n'a pas vocation à rester spectatrice, mais bien à s'en emparer elle aussi, pour que nos élèves deviennent, devant les écrans, des acteurs du numérique, et non pas simplement des usagers passifs.

C'est pour cette raison que l'apprentissage du code a également été développé, pour cesser de subir cette innovation technologique qui, pour être présente au quotidien, est pourtant encore très largement méconnue. Nous sommes nombreux à nous en servir, mais combien sommes-nous à en avoir une connaissance concrète ? Il y a là un risque bien réel : celui d'une dépendance sans clairvoyance. Or, l'école est là pour donner du sens au monde qui nous entoure, dans lequel le numérique occupe aujourd'hui une place suffisamment grande pour ne pas le méconnaître.

MAGIC MAKERS : L'ATELIER QUI APPREND À NOS ENFANTS À CODER!



Avec une quinzaine de lieux en Île-de-France et à Bordeaux, Magic Makers initie nos enfants de 6 à 15 ans à la programmation créative en misant sur un apprentissage intelligent et ludique. Rencontre avec la fondatrice, Claude Terosier.

Comment est né Magic Makers ?

— Ingénieur Télécom

ParisTech, j'ai pris conscience que, si j'étais capable de comprendre ce qui se passait dans mon ordinateur quand je tapais un mot dans Google, ce n'était pas le cas de mon fils de 8 ans. Or, rien n'est proposé pour initier les enfants à la programmation. Pourtant, l'apprentissage du code est un enjeu de société. Demain, quel que soit son projet de vie, il aura besoin de ces connaissances pour le réaliser.

Qu'est-ce que la programmation créative apporte de concret à nos enfants ?

— En étant inventeurs de leurs propres jeux avec un ordinateur, les enfants apprennent à coder à partir d'outils visuels très simples, pour créer des histoires interactives, des jeux de plateforme ou d'aventure, des jouets électroniques ou des petits robots. En plus de maîtriser la partie technique, ils apprennent à structurer leur pensée, à mener un projet de bout en bout. En se trompant, ils vont trouver la solution en groupe et développer un travail collaboratif et un apprentissage par les pairs. Ce que l'Éducation nationale tente petit à petit de mettre en place à l'école.

Comment réagissent les enfants ?

— On donne du pouvoir aux enfants ! Et ils en redemandent. Ils ont besoin d'approprier le monde dans lequel ils vivent, de comprendre ce qui se passe derrière le jeu sur leur ordinateur. Ils s'éclatent et les parents sont de plus en plus nombreux à comprendre l'atout essentiel que représente l'apprentissage du code dès l'enfance. Magic Makers sort son premier livre : *Crée tes jeux et tes animations en programmant avec Scratch* (Gallimard Jeunesse).

MAGICMAKERS.FR